

«C'était une connerie» : Jack Lang regrette avoir signé une tribune défendant la pédophilie

L'ancien ministre de la Culture avait signé une tribune en 1977 défendant trois personnes accusées de pédophilie. Elle revendiquait un consentement possible pour des mineurs de 13 ans.

Par **Stanislas Poyet**

Publié il y a 2 heures,

Mis à jour il y a 2 heures



Jack Lang a été plusieurs fois ministre (Culture, Éducation nationale) dans des gouvernements socialistes. *Geoffroy VAN DER HASSELT / AFP*

«*C'était une connerie*». Au micro d'Europe 1, l'ancien ministre de la Culture et de l'Éducation nationale, Jack Lang était interrogé par Sonia Mabrouk sur sa signature en 1977 d'une tribune défendant la pédophilie. «*Il n'y a pas de mots pour définir l'inceste et la pédophilie*», a-t-il répété, soulignant avoir changé d'avis.

En janvier 1977, cette tribune publiée dans le journal *Le Monde* défendait la faculté de consentement de mineurs âgés de 13 ans. Cette tribune avait été rédigée à la suite du procès de trois hommes qui avaient filmé et photographié des victimes âgées de 12 ou 13 ans, lors de «*jeux sexuels*».

«Nous considérons qu'il y a une disproportion manifeste, d'une part, entre la qualification de "crime" qui justifie une telle sévérité, et la nature des faits reprochés ; d'autre part, entre le caractère désuet de la loi et la réalité quotidienne d'une société qui tend à reconnaître chez les enfants et les adolescents l'existence d'une vie sexuelle. [...] La loi française se contredit lorsqu'elle reconnaît une capacité de discernement à un mineur de treize ou quatorze ans qu'elle peut juger et condamner, alors qu'elle lui refuse cette capacité quand il s'agit de sa vie affective et sexuelle», pouvait-on lire dans la tribune.

«Une série d'intellectuels»

Jack Lang a voulu remettre cette tribune dans le contexte de son époque. *«C'était après 1968 et nous étions portés par un vent libertaire. Cette tribune était inacceptable»*, s'est-il défendu. L'ancien ministre a voulu relativiser sa participation à cette tribune en énumérant les noms célèbres qui y avaient apposé leurs signatures à la pétition. *«On était très nombreux à l'époque à signer cette tribune : il y avait Daniel Cohn-Bendit, Michel Foucault, une série d'intellectuels»*, se justifie Jack Lang. *«Nous n'étions pas seuls à penser cela. Je pense notamment à Catherine Dolto [médecin et auteur de livre sur la santé des enfants], qui professait ce genre d'appréciations»*.

Parmi les signataires de cette tribune, on retrouvait de nombreuses figures de gauche et d'intellectuels comme Bernard Kouchner, Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir, Louis Aragon, André Glucksmann, Gilles Deleuze, Roland Barthes, Francis Ponge ou Guy Hocquenghem.

Face à l'insistance des questions de Sonia Mabrouk, qui lui affirme *«vouloir comprendre»*, Jack Lang s'emporte. *«Il y a cinquante ans, on a écrit une connerie, s'exclame-t-il. Que dois-je faire ? M'immoler devant vous ?»*.

«C'est une honte ce qui a été accompli par Olivier Duhamel»

Interrogé sur Olivier Duhamel et les relations qu'il entretenait avec lui, l'ancien ministre a pris ses distances et assuré de son choc. *«C'est une honte ce qui a été accompli par Olivier Duhamel, il n'y a pas de mot pour désigner l'inceste et la pédophilie»*, a déclaré le directeur de l'Institut du Monde arabe.

«Cela me révolte d'autant plus que je l'ai connu comme collègue, je suis professeur de droit comme lui. Nous avons participé ensemble à la réforme constitutionnelle de Nicolas Sarkozy», se rappelle l'ancien ministre. Mais il a réfuté toute proximité avec l'ancien président du *Siècle*. *«Je ne fréquente pas ces milieux, je vis en dehors de tout ça»*, a déclaré Jack Lang. *«Je ne participe pas à des mondanités qui me sont totalement étrangères.»*

À VOIR AUSSI - Affaire Matzneff: quand des intellectuels défendaient la pédophilie